Scymnus interruptus (Goeze, 1777) dans le département de l'Oise (60) : actualisation des connaissances et perspectives.

Par : Adrien Adelski

122 espèces de coccinelles se rencontrent en France à ce jour (Coutanceau 2009 et 2013). Dans le département de l'Oise, ce sont 57 espèces qui ont été mentionnées (Coutanceau, 2003 et 2008, Adelski, 2012, Bertrand com. pers). Un groupe de 15 espèces appartenant à la sous-famille des Scymninae se démarquait pour être particulièrement méconnu tant à l'échelle du département que de la région. C'est cette méconnaissance qui a motivé notre intérêt pour ces insectes de très petite taille

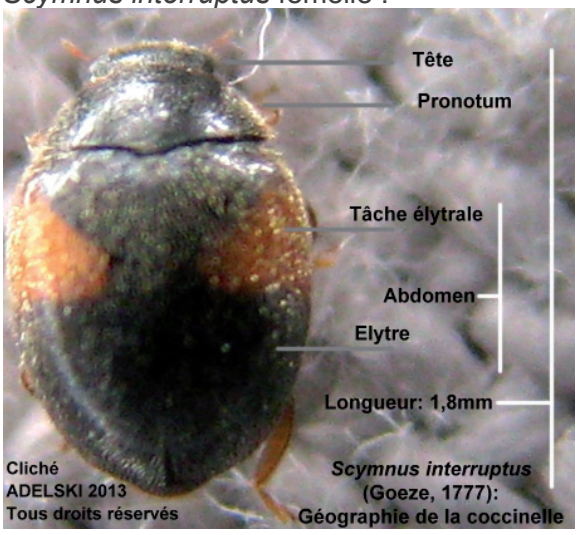
Après des prospections préliminaires entre 2007 et fin 2012 (Adelski 2010 et 2012), nous avons effectué durant toute l'année 2013 un inventaire intensif sur cette sous famille. Une espèce a plus particulièrement été ciblée : *Nephus quadrimaculatus* (Herbst, 1783) ; elle vient de faire l'objet d'une note (Adelski 2013). Les autres espèces n'ont pas été négligées pour autant et la somme de données récoltée (concernant exclusivement les adultes) a été importante. Ce fut notamment le cas pour *Scymnus interruptus* (Goeze, 1777).

Ces données viennent compléter les informations acquises les années précédentes et il nous a semblé pertinent d'en faire la synthèse. La date de leur prise en compte a été arrêtée au 31 décembre 2013. Un statut provisoire à l'échelle départementale est proposé.

Descriptif de l'espèce:

S. interruptus est une petite coccinelle mesurant de 1,5 mm à 2,2 mm de long. Sa petite taille la rend très discrète. Son phénotype le plus classique chez le mâle est : élytres noirs présentant une tache rouge orangé le plus souvent triangulaire, parfois en forme de virgule, qui atteint l'angle costal de l'élytre ; pronotum noir présentant une partie antérieure rouge orangé; face rouge. Chez la femelle le pronotum est entièrement noir. Si la forme nominale de ce *Scymnus* s'identifie plutôt bien, il est important de signaler et d'insister sur le fait que, les formes phénotypiques inhabituelles et très déconcertantes, sont fréquentes et il faut prendre garde à ne pas les confondre avec des espèces visuellement proches mais plus rares. Notamment les taches sur les élytres peuvent plus ou moins s'étendre au point que ces derniers deviennent presque entièrement ou totalement rouge orangé. Au vu de sa petite taille, ce sont les techniques dites du battage et du fauchage qui ont été privilégiées lors de l'inventaire.

Scymnus interruptus femelle :



Bilan des Connaissances:

J. Neid avait découvert *S. interruptus* en 1996 en forêt de Chantilly (Coutanceau, 2003), la localisation exacte de l'observation au sein de ce massif forestier restant imprécise. A notre connaissance, c'était la seule mention bibliographique isarienne.

Depuis notre première observation en juillet 2007, l'espèce a été trouvée à de nombreuses reprises. La carte proposée (Figure 1) présente l'état des connaissances sur sa répartition à la date du 31 décembre 2012. L'espèce est alors recensée

dans quatorze communes dont un groupe de huit communes voisines, situées dans le Sud Beauvaisis et toutes rattachées au canton de Noailles : Berthecourt, Cauvigny, Hermes, Laboissière-en-Thelle, Noailles, Ponchon, Silly-Tillard et Villers-Saint-Sépulcre. Sa répartition s'étend depuis l'Ouest du département (Saint-Pierre-es-champs) jusqu'à l'Est (Cuise-la-Motte) et au Nord-Est (Guiscard). Les effectifs sont restés modestes avec un maximum d'une dizaine d'individus trouvés simultanément.

Lors de l'inventaire intensif conduit en 2013, nous avons relevé systématiquement la présence de cette petite coccinelle lorsqu'elle venait à tomber sur la nappe de chasse. L'inventaire départemental a réuni 121 données réparties dans 61 communes. Ce résultat est le fait de cinq observateurs : J. Neid (1), M. T'Flachebba (2), M. Bertrand (3), S.Caron (1), et A. Adelski (114).

La carte proposée (Figure 2) présente à la fois les communes où l'espèce a été recensée et celles où nos propres recherches n'ont pas été couronnées de succès. Deux raisons probables sont à mettre en avant : une pression d'observation insuffisante et la difficulté à accéder à des parcelles susceptibles d'être examinées de façon approfondie. Au vu de la carte, l'espèce apparaît manifestement très présente et bien répartie. Le sud Beauvaisis qui a fait l'objet d'un suivi soutenu se démarque par une zone où la coccinelle est connue en continu à l'échelle communale jusqu'à la limite sud du département.
Ces 121 données rassemblées sont convenablement datées et renseignent bien sur la phénologie de l'espèce.

Figure 1:
Scymnus interruptus (Goeze 1777)
Etat des connaissances au 31 12 2012
dans le département de l'Oise

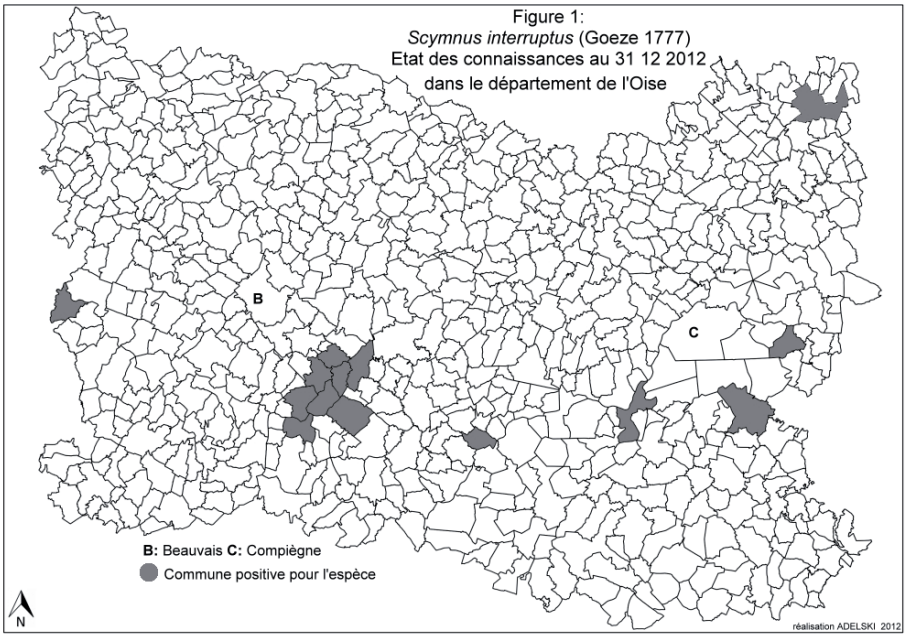
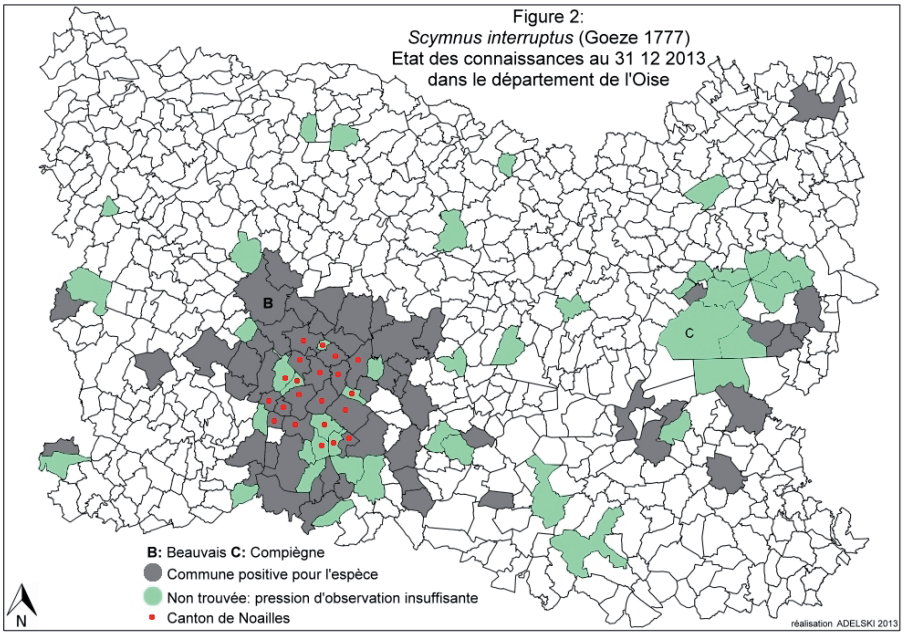
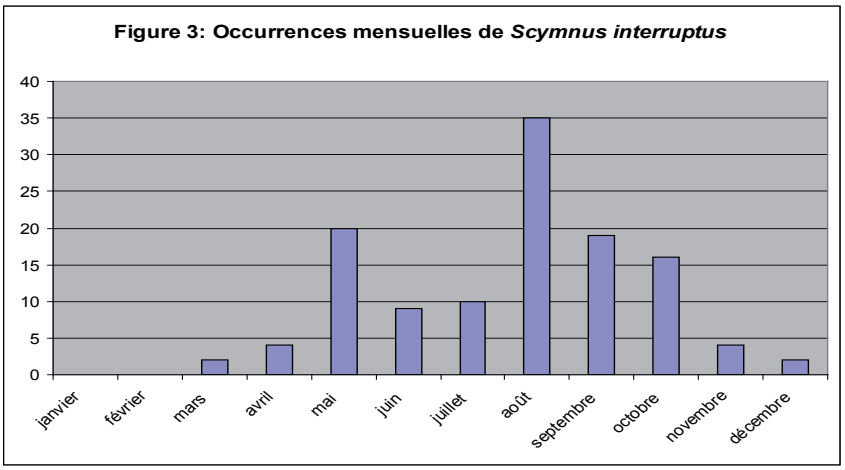


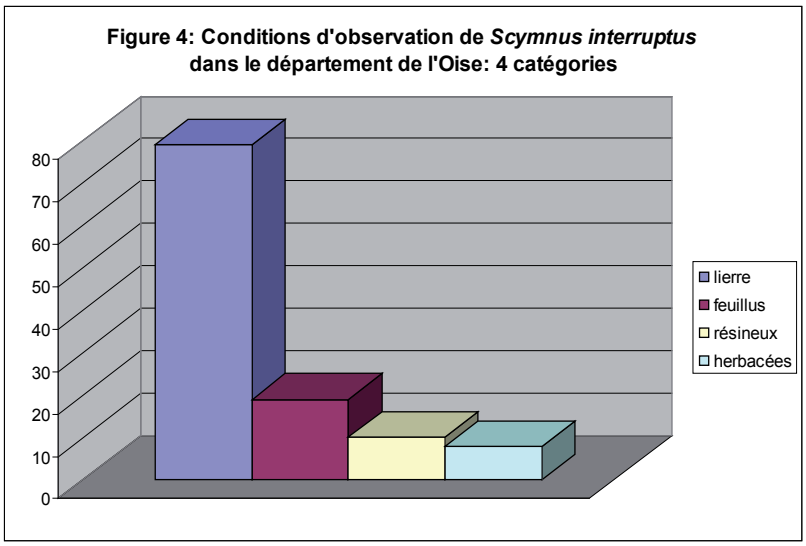
Figure 2:
Scymnus interruptus (Goeze 1777)
Etat des connaissances au 31 12 2013
dans le département de l'Oise



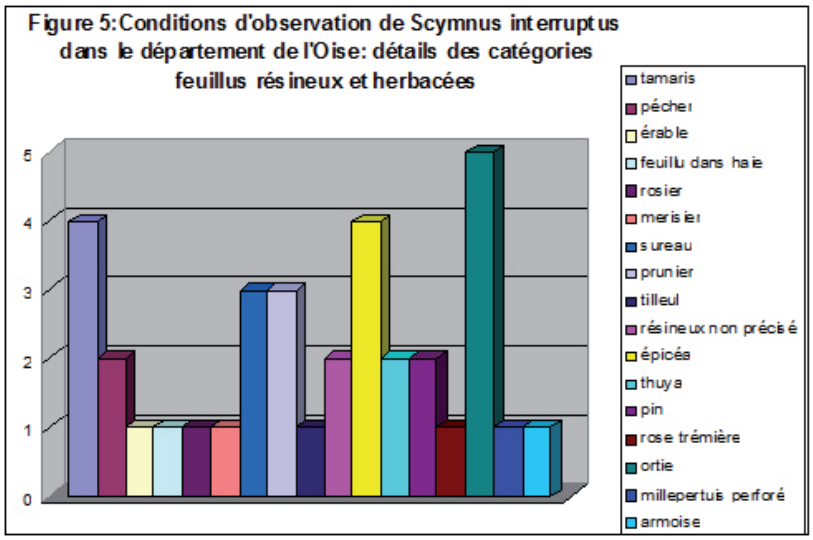


Il a donc été possible de construire un tableau présentant les occurrences mensuelles (Figure 3). Ce *Scymnus* est ainsi observé de mars à décembre. Le pic optimal correspond au mois d'août avec 35 données enregistrées. Les mois de mai et septembre sont sensiblement équivalents en nombre d'occurrences

Curieusement, juin et juillet ne dépassent pas les 10 observations. Pouvons nous attribuer ce déficit à une transition générationnelle nombre d'adultes présents était plus faible et la quantité de larves plus importante ? Cette faiblesse apparente des observations durant ces deux mois est sans doute le fait d'une moindre disponibilité des observateurs et/ou que ceux-ci n'ont pas systématiquement consigné l'espèce pendant cette période.



Néanmoins, les informations sont suffisamment nombreuses pour que l'on puisse évoquer l'écologie de l'espèce dans le département. L'histogramme (Figure 4) présente les quatre catégories de végétaux hébergeant ce Scymnini. Le « Lierre grimpant » *Hedera helix* recueille à lui seul 79 citations et *S. interruptus* présente sans aucun doute une nette attirance pour cette plante où il doit trouver de quoi se nourrir et s'abriter. Ce constat doit cependant être pondéré en prenant en compte l'important biais observationnel né du fait que nous avons prospecté davantage les lierres en recherchant *Nephus quadrimaculatus* (Herbst).



Au sein des trois autres catégories végétales, *S. interruptus* s'est montrée particulièrement éclectique et pas moins de 17 supports d'observation ont été mentionnés. Le deuxième histogramme (Figure 5) présente ces trois catégories de façon détaillée. Avec 19 mentions, ce sont les « feuillus » qui arrivent en tête contre respectivement 10 et 8 mentions de « résineux » et d'« herbacées ». Au sein de chacune de ces catégories aucune plante examinée ne semble particulièrement privilégiée par la coccinelle. Il apparaît qu'une pression d'observation mieux répartie aurait très certainement réduit la prévalence du « Lierre grimpant ». *Hedera helix* est donc une valeur sûre pour trouver l'espèce qui, néanmoins, peut s'observer sur une multitude d'autres végétaux.

Proposition d'un statut provisoire:

Scymnus interruptus n'était pas la cible prioritaire de l'inventaire 2013, pourtant, cette coccinelle nous est apparu facile à trouver, commune et les effectifs observés furent parfois importants avec par exemple 22 et 19 individus trouvés en quelques minutes respectivement à Puiseux-le-Hauberger et Agnetz en août et octobre 2013. Il ne fait aucun doute qu'une pression d'observation plus importante sur une superficie plus grande aurait conduit à noircir beaucoup plus la carte de répartition de l'espèce à travers le département, voire à la noircir totalement. A la date du 31 décembre 2013, nous avons prospecté 102 communes dans le département et 59 d'entre elles hébergent l'espèce. A celles-ci s'ajoutent 2 autres communes où sa présence a été notée par deux autres observateurs. Au total la coccinelle a été rencontrée dans 61 des 104 communes visitées soit presque 59%. Si l'on considère uniquement le canton de Noailles où nous résidons - soit 21 communes ayant fait l'objet d'une pression d'observation supérieure à toutes les autres du fait de leur proximité géographique -, S. interruptus a été vu dans 14 communes soit près de 67%.

L'application de ces deux pourcentages à l'ensemble du département donnerait respectivement : 405 et 461 communes où l'espèce est présente sur les 692 communes isariennes. Même si l'échantillonnage reste encore insuffisant, par extrapolation, il est possible de présumer la présence de l'espèce dans au moins la moitié des communes de l'Oise. C'est pourquoi nous considérons que *Scymnus interruptus* a vocation à obtenir le statut d'espèce commune.

Remerciements

Nous remercions : l'Association des Entomologistes de Picardie (ADEP), le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, Picardie Nature.
MM. Michel Bertrand et Stéphane Caron pour l'envoi de leurs données. Ainsi que M. Mathieu T'Flachebba pour la transmission de ses données, extraites par ses soins de la base de données ClicNat en prévision de cet article.
MM. Bernard Bal, Jean-Claude Bocquillon, Roger Cloupeau, Jean Pierre Coutanceau (CNRS-MNHN), Vincent Nicolas, Thierry Sinnaeve, Jean-Hervé Yvinec pour la transmission de documentation ou pour la relecture du manuscrit.

Bibliographie consultée

Adelski A., 2010. Liste commentée des coccinelles de la commune de Laboissière-en-Thelle (Oise) (Coleoptera Coccinellidae). *L'Entomologiste picard*, 20 : 13-17.

Adelski A., 2012. Nouvelles espèces de coccinelles recensées dans le département de l'Oise (60). (Coleoptera, Coccinellidae). *L'Entomologiste Picard*, 22 : 46-48.

Adelski A., 2013. *Nephus quadrimaculatus* (Herbst, 1783) dans le département de l'Oise (F-60) : actualisation des connaissances et perspectives (*Coleoptera*, *Coccinellidae*). *Harmonia* 11 : 3-6.

Coutanceau J.P., 1986. Les coccinelles de Picardie (1ère note). *Picardie Ecologie*, 2 (2) : 113-130.

Coutanceau J.P., 1987. Les coccinelles de Picardie (2ème note). *Picardie Ecologie*, 2 (1) : 71-90.

Coutanceau J.P., 1988. Les coccinelles de Picardie (1er supplément). *Picardie Ecologie*, 2 (1) : 53-55.

Coutanceau J.P., 1993. Faune des Coccinellides du Nord de la France (Coleoptera). *Entomologica gallica*, 4 (4) : 229-233.

Coutanceau J.P., 2003. Catalogue des Coléoptères de l'Ile de France. Fascicule X. Coccinellidae, 68 p. Supplément au bulletin de l'ACOREP « *le Coléoptériste* », 6 (2).

Coutanceau J.P., 2008. Catalogue des Coléoptères de l'Ile de France. Fascicule XII. Coccinellidae: addenda, corrigenda et icoconographie, 68 p. Supplément au bulletin de l'ACOREP « *le Coléoptériste* », 11 (2).

Coutanceau J.P., 2013. Nouvelle liste taxono-mique des Coléoptères Coccinellidae de France continentale et de Corse. *Harmonia*, 10 : 17-26.

Le Monnier Y. & Livory A., 2003. Atlas des coccinelles de la Manche. Les dossiers de Manche-Nature, n° 5. 206 p.

Adrien Adelski
60570 Laboissière-en-Thelle
adrien.adelski@voila.fr